

Monsieur CHRISTOPHE

Un sacré bonhomme que M. Christophe, lui aussi. Gâté, choyé et entouré par sa fille et ses proches, situation toute différente de celle de M. Billet. Un fort caractère. Un peu isolé de par une légère surdité. Persuadé aussi d'être redevable de quelque argent suite à mon intervention. Un exceptionnel témoignage de la campagne messine du début du XXe Il était adoré de ses proches qui furent étonnés de savoir que le grand-père avait fait tout cela durant la Grande Guerre. Un regard d'acier encore dur malgré ses quatre-vingt douze ans. Et quelquefois, le grand-père exprimait sa joie de vivre en chantant.

Monsieur Christophe, après avoir cotoyé la garnison allemande de Metz durant sa jeunesse a été incorporé, sous escorte et avant ses 18 ans, dans l'armée allemande. Après 8 mois de formation militaire en Silésie il quitte l'Allemagne en février 1918 et rejoint son régiment d'affectation en avril 1918 pour participer aux offensives allemandes du printemps et du début de l'été 1918. Son témoignage évoque également la lassitude qui s'était emparée des combattants après quatre années d'une guerre longue et difficile et très meurtrière durant ses derniers mois.. A la fin de la guerre, suite à une légère blessure, il se débrouilla à rejoindre sa ville de garnison, où l'armistice le rejoignit. Il avait noté sur un carnet de route tout le détail de ses campagnes, mais a malheureusement perdu ce document.